



La BRI vs le Nouveau Quad pour le boom à venir de l'Afghanistan

La course est d'ores et déjà lancée pour construire et étendre les infrastructures en ruines de l'Afghanistan, alors que des puissances rivales proposent des initiatives concurrentes.

Par [Pepe Escobar](#)

Mondialisation.ca, 29 juillet 2021

[Asia Times](#) 26 juillet 2021

Région : [Asie](#)

Thème: [Économie](#)

Analyses: [AFGHANISTAN](#)

Il y a plus d'une semaine, les pourparlers de paix de Doha entre le gouvernement de Kaboul et les Taliban ont repris à un rythme atrocement lent, puis se sont prolongés pendant deux jours sous la surveillance d'émissaires de l'UE, des États-Unis et des Nations unies.

Rien ne s'est produit. Ils n'ont même pas pu se mettre d'accord sur un cessez-le-feu pendant l'Aïd al-Adha. Pire encore, il n'existe aucune feuille de route sur la manière dont les négociations pourraient reprendre en août. Le chef suprême des Taliban, Haibatullah Akhundzada, a publié une déclaration en bonne et due forme : Les taliban « *sont résolument favorables à un règlement politique* ».

Mais comment ? Les différences irréconciliables sont la règle. La réalpolitik dicte qu'il n'y a aucune chance que les Taliban embrassent la démocratie libérale occidentale : Ils veulent la restauration d'un émirat islamique.

Le président afghan Ashraf Ghani, quant à lui, est une marchandise endommagée, même dans les cercles diplomatiques de Kaboul, où il est considéré comme trop têtu, voire incapable de se montrer à la hauteur. La seule solution possible à court terme est un gouvernement intérimaire.

Or, il n'y a pas de leader ayant un attrait national, pas de [commandant Massoud](#). Il n'y a que des seigneurs de guerre régionaux - dont les milices protègent leurs propres intérêts locaux, et non la lointaine Kaboul.

Alors que les faits sur le terrain annoncent une balkanisation, les Taliban, même à l'offensive, savent qu'ils ne peuvent pas réussir à prendre le contrôle militaire de l'Afghanistan.

Et lorsque les Américains déclarent qu'ils continueront à « soutenir les forces gouvernementales afghanes », cela signifie qu'ils [continueront à bombarder](#), mais depuis derrière l'horizon et maintenant sous la direction du nouveau Centcom au Qatar.

La Russie, la Chine, le Pakistan et les « stans » d'Asie centrale - tout le monde s'efforce de contourner l'impasse. Le jeu de l'ombre, comme d'habitude, a joué à plein. Prenez par exemple la réunion cruciale de l'[Organisation du Traité de Sécurité collective](#) (anciens États

soviétiques) – presque simultanée au [récent sommet](#) de l'Organisation de Coopération de Shanghai à Douchanbé et à la conférence sur la connectivité Asie centrale-Asie du Sud qui a suivi à Tachkent.

Le sommet de l'OTSC était à l'abri de toute fuite. Et pourtant, auparavant, ils [avaient discuté](#) des « *possibilités d'utiliser le potentiel des États membres de l'OTSC* » pour garder la frontière tadjiko-afghane, hautement volatile, sous contrôle.

C'est une affaire très sérieuse. Une équipe spéciale dirigée par le colonel-général Anatoly Sidorov, chef de l'État-Major interarmées de l'OTSC, est chargée de prendre des « mesures conjointes » pour surveiller les frontières.

Voici maintenant un jeu d'ombres encore plus intrigant, démenti sans l'être par Moscou et Washington.

Le journal *Kommersant* a révélé que Moscou a offert une certaine « hospitalité » au Pentagone dans ses bases militaires du Kirghizstan et du Tadjikistan (deux États membres de l'OCS). L'objectif : surveiller ensemble l'évolution rapide de l'échiquier afghan et empêcher les cartels de la mafia de la drogue, les islamistes de type État islamique de la province du Khorasan et les réfugiés de franchir les frontières de ces pays d'Asie centrale.

L'objectif des Russes – en dépit du déni de responsabilité – est de ne pas laisser les Américains se décharger de la responsabilité du « gâchis » (copyright Sergueï Lavrov) en Afghanistan tout en les empêchant de rétablir toute ramification de l'Empire des Bases en Asie centrale.

Ils ont établi des bases au Kirghizstan et en Ouzbékistan après 2001, bien qu'elles aient dû être abandonnées plus tard, en 2004 et 2014. Ce qui est clair, c'est qu'il n'y a absolument aucune chance que les États-Unis rétablissent des bases militaires dans les pays membres de l'OCS et de l'OTSC.

Naissance d'un nouveau Quad

Lors de la réunion Asie centrale-Asie du Sud 2021 à Tachkent, juste après la réunion de l'OCS à Douchanbé, quelque chose d'assez intrigant s'est produit : la naissance d'un nouveau Quad (oubliez celui de l'Indo-Pacifique).

Voici comment le Ministère afghan des Affaires étrangères l'a [présenté](#) : une « *occasion historique d'ouvrir des routes commerciales internationales florissantes, [et] les parties ont l'intention de coopérer pour développer le commerce, établir des liaisons de transit et renforcer les liens interentreprises* ».

Si cela ressemble à quelque chose tout droit sorti de l'Initiative Ceinture et Route, eh bien, voici la confirmation du Ministère pakistanais des Affaires étrangères :

« *Les représentants des États-Unis, de l'Ouzbékistan, de l'Afghanistan et du Pakistan ont convenu en principe d'établir une nouvelle plateforme diplomatique quadrilatérale axée sur le renforcement de la connectivité régionale. Les parties considèrent que la paix et la stabilité à long terme en Afghanistan sont essentielles à la connectivité régionale et conviennent que la paix et la connectivité régionale se renforcent mutuellement* ».

Today, we announced a new diplomatic platform to help strengthen economic connectivity across the region. We look forward to partnering with Afghanistan, Pakistan & Uzbekistan to enhance regional cooperation, a cornerstone to a sustained peace. state.gov/announcing-the..



7:35 PM · Jul 16, 2021



 529  32  Share this Tweet

Aujourd'hui, nous avons annoncé une nouvelle plateforme diplomatique visant à renforcer la connectivité économique dans la région. Nous sommes impatients de nous associer à l'Afghanistan, au Pakistan et à l'Ouzbékistan pour renforcer la coopération régionale, pierre angulaire d'une paix durable.

Une Ceinture et Route des États-Unis dans l'allée de la Chine ? Un tweet du Département d'État l'a confirmé. C'est un cas géopolitique de « si vous ne pouvez pas les battre, rejoignez-les ».

Il s'agit probablement de la seule question sur laquelle pratiquement tous les acteurs de l'échiquier afghan sont d'accord : un Afghanistan stable permettant de dynamiser le flux de marchandises à travers une plaque tournante vitale de l'intégration eurasiatique.

Le porte-parole des Taliban, Suhail Shaheen, a été très cohérent : les Taliban considèrent la Chine comme un « ami » de l'Afghanistan et sont impatients de voir Pékin investir dans les travaux de reconstruction « dès que possible ».

La question est de savoir ce que Washington cherche à accomplir avec ce nouveau Quad -

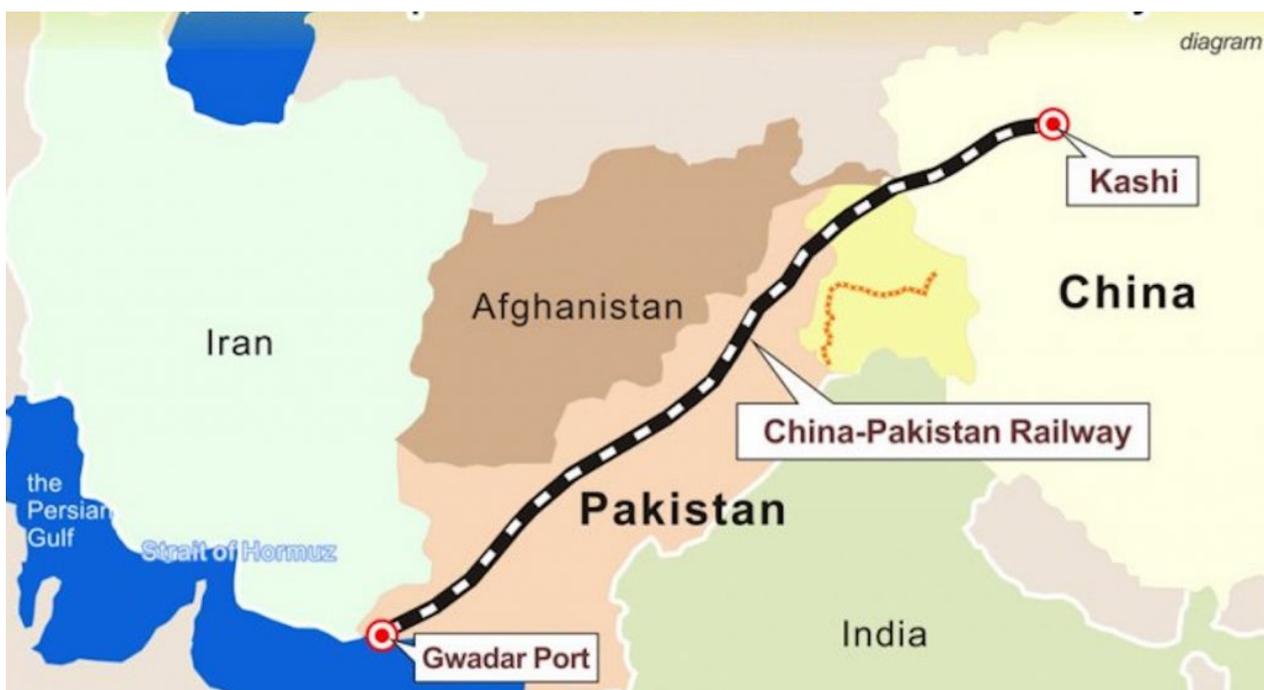
pour l'instant seulement sur le papier. C'est simple : jeter un pavé dans la mare de l'OCS, dirigée par la Russie et la Chine, et principal forum organisant une éventuelle solution au drame afghan.

En ce sens, la compétition entre les États-Unis et la Russie-Chine sur le théâtre afghan s'inscrit parfaitement dans le cadre de la stratégie « Build Back Better World » (B3W), qui vise – au moins en théorie – à proposer un plan d'infrastructure alternatif à la BRI et à le présenter aux nations des Caraïbes, de l'Afrique et de l'Asie-Pacifique.

Ce qui ne fait aucun doute, c'est qu'un Afghanistan stable est essentiel pour établir une connectivité rail-route complète entre l'Asie centrale, riche en ressources, et les ports pakistanais de Karachi et de Gwadar, et au-delà, les marchés mondiaux.

Pour le Pakistan, ce qui va se passer ensuite est une véritable aubaine géoéconomique, que ce soit via le Corridor économique Chine-Pakistan, qui est un projet phare de la BRI, ou via le nouveau Quad naissant.

La Chine financera l'autoroute hautement stratégique Peshawar-Kaboul. Peshawar est déjà reliée au CECP. L'achèvement de l'autoroute scellera symboliquement l'Afghanistan dans le cadre du CECP.



[Pakafuz](#), qui fait référence à l'accord trilatéral signé en février entre le Pakistan, l'Afghanistan et l'Ouzbékistan pour construire un chemin de fer – une connexion fondamentalement stratégique entre l'Asie centrale et l'Asie du Sud.

La connectivité totale entre l'Asie centrale et l'Asie du Sud est également un élément clé de la stratégie principale de la Russie, le Partenariat pour la Grande Eurasie, qui interagit avec la BRI de multiples façons.

Lors du sommet Asie centrale-Asie du Sud à Tachkent, Lavrov a passé un certain temps à expliquer l'intégration du Partenariat pour la Grande Eurasie et de la BRI avec l'OCS et l'Union économique eurasiatique.

Lavrov a également évoqué la proposition ouzbèke « *d'aligner le chemin de fer transsibérien et le corridor Europe-Chine occidentale sur de nouveaux projets régionaux* ». Tout est lié, quelle que soit la façon dont on l'envisage.

Observer le flux géoéconomique

Le nouveau Quad est en fait un retardataire dans la transmutation géopolitique en évolution rapide du Heartland. L'ensemble du processus est piloté par la Chine et la Russie, qui gèrent conjointement les affaires clés de l'Asie centrale.

Au début du mois de juin, une déclaration conjointe très importante entre [la Chine, le Pakistan et l'Afghanistan](#) soulignait déjà comment Kaboul profiterait du commerce via le port de Gwadar du CECP.

Et puis, il y a le Pipelineistan.

Le 16 juillet, Islamabad et Moscou ont signé un [méga accord](#) portant sur la construction d'un gazoduc de 1 100 km, d'un coût de 3 milliards de dollars, entre Port Qasim à Karachi et Lahore, qui devrait être achevé d'ici à la fin de 2023.

Le gazoduc transportera du GNL importé du Qatar qui arrivera au terminal GNL de Karachi. Il s'agit du projet de gazoduc Pakstream – connu localement sous le nom de projet gazier Nord-Sud.

L'interminable [guerre du Pipelineistan](#) entre IPI (Inde-Pakistan-Iran) et TAPI (Turkménistan-Afghanistan-Pakistan-Inde) – que j'ai suivie en détail pendant des années – semble s'être terminée avec un troisième vainqueur.

Tout comme le gouvernement de Kaboul, les Taliban semblent prêter une attention toute particulière à la géoéconomie et à la façon dont l'Afghanistan est au cœur d'un boom économique inévitable.

Les deux parties devraient peut-être aussi prêter attention à quelqu'un comme Zoon Ahmed Khan, une Pakistanaise très brillante qui est chargée de recherche à l'Institut stratégique de l'Initiative Ceinture et Route de l'Université de Tsinghua.

Zoon Ahmed Khan note que « *l'une des contributions importantes de la Chine à travers la BRI est de mettre l'accent sur le fait que les pays en développement comme le Pakistan doivent trouver leur propre voie de développement, plutôt que de suivre un modèle occidental de gouvernance* ».

Elle ajoute : « *La meilleure chose que le Pakistan puisse apprendre du modèle chinois est de proposer son propre modèle. La Chine ne souhaite pas imposer son parcours et son expérience aux autres pays, ce qui est plutôt important* ».

Elle est catégorique : l'Initiative Ceinture et Route « *profite à une région bien plus vaste que le Pakistan. À travers cette initiative, ce que la Chine essaie de faire, c'est de présenter aux pays partenaires son expérience et les choses qu'elle peut offrir* ».

Tout ce qui précède s'applique définitivement à l'Afghanistan – et à son insertion alambiquée mais finalement inévitable dans le processus en cours d'intégration de l'Eurasie.

Article original en anglais :



[Belt and Road vs. New Quad for Afghanistan's Coming Boom](#)

Traduit par [Réseau International](#)

La source originale de cet article est [Asia Times](#)
Copyright © [Pepe Escobar](#), [Asia Times](#), 2021

Articles Par : [Pepe Escobar](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca